



RENA SHERESHEVSKAYA

ET LES SURDOUES

Après avoir suivi elle-même la filière des études pour enfants surdoués, Rena Shereshevskaya a enseigné durant onze années à l'Ecole centrale de musique pour enfants surdoués de Moscou, voie directe vers le mythique Conservatoire Tchaï'kovski. Habitant aujourd'hui Colmar où elle enseigne, Rena Shereshevskaya donne des master classes à travers le monde. Sa riche expérience pédagogique a suscité notre curiosité.

Le fait d'être concertiste permet aussi de garder ses repères quant au niveau qu'il faut atteindre. On associe souvent la technique à la vitesse. C'est très réducteur. Pour moi, la technique, ce sont tous les moyens dont on dispose pour exprimer les émotions, jouer avec elles, en rendre les couleurs, la temporalité, le rythme, la théâtralité et traduire avec la main et les doigts ce que Ton a vécu, entendu et senti. Il m'arrive de rencontrer des élèves qui ont une vitesse hallucinante et que je dois freiner. Car la technique, c'est aussi pouvoir entendre chaque note dans la vitesse de la même manière que dans une phrase, on entend chaque mot, chaque syllabe, indispensables à la compréhension. La technique, c'est aussi pénétrer le langage musical, en saisir le symbolique, savoir qu'une tonalité n'a pas la même valeur expressive qu'une autre, qu'une forme musicale n'en est pas une autre... Par exemple, jouer très vite une gamme ou une Étude est une chose; la jouer dans le style et la couleur de Mozart, celui de Chopin, *portamento* "à la Glenn Gould", c'est autre chose. C'est cela aussi la technique: la capacité de jouer sur la couleur, les émotions.

L'existence d'une école pour surdoués s'explique aussi d'un point de vue psychologique. Là, tous les enfants se retrouvent à égalité vis-à-vis de leurs pairs, vis-à-vis des professeurs et de la direction. Je ne sais pourquoi, mais les musiciens surdoués font peur. Un enfant peut être passionné de gymnastique, de sport ou de sciences et on trouve cela normal. S'il est passionné de musique, on pense que c'est anormal! Je passerai ici de nombreuses anecdotes. Toutefois, il faut bien se rendre compte que les enfants surdoués sont beaucoup plus murs que les autres enfants et éprouvent les émotions et les sentiments de façon beaucoup plus profonde qu'eux, ils digèrent l'expérience de la vie autrement; et cela fait souvent l'objet de railleries et d'incompréhensions qui les rendent malheureux. Ces problèmes n'existent pas dans une école pour surdoués où ils se retrouvent tous entre eux.

En cela, le système qui existait en Union soviétique et existe encore aujourd'hui est excellent. Les enfants remarqués à l'école maternelle par leurs parents ou par d'autres passent un examen d'entrée à l'école pour surdoués; s'ils sont recus, ils y accomplissent ce que, ici, on appelle le cycle primaire; ensuite, ils entrent au lycée ou les disciplines qui les concernent plus particulièrement -musicales dans notre cas- sont enseignées en même temps que les disciplines générées selon un horaire aménagé -école le matin ou l'après-midi- et le lycée les conduit jusqu'au baccalauréat, mais pas nécessairement dans leur spécialisation; toutes les portes leur restent ouvertes pour les études supérieures. Il est intéressant de constater que la plupart du temps, les élèves surdoués en musique sont également excellents dans les autres matières. Il n'y a donc vraiment pas lieu de s'inquiéter et ici, à Colmar, avec le directeur du Conservatoire, M. Eugène Maegey, et quelques professeurs, nous travaillons au projet d'une école pour surdoués. J'ai la chance de travailler avec une direction sensible à l'épanouissement des grands talents qui ont l'occasion de se produire en solistes avec l'orchestre de jeunes du conservatoire. Imaginez quelle stimulation pour un enfant de 12 ans! Quelle expérience aussi pour les jeunes musiciens de l'orchestre de se sentir complices et responsables!

• Qu'est-ce qu'un "enfant surdoué"?

Je parlerai pour la musique bien sûr. Je pense qu'il y a lieu de faire une distinction entre les "doués", les "surdoués" et les "génies". Plus de 80% des gens sont doués pour la musique: ils chantent, ils dansent, aiment la musique, le rap, le rock, hip-hop, jazz,... À l'autre bout, il y a les "génies", et ceux-là sont très rares; sur les 700 ou 800 enfants qui sont dans les écoles pour surdoués dans les différentes républiques de Russie, il y a "un" génie comme Pletnev, Vengerov ou Kissin. Entre les deux, il y a les "surdoués" qui ont un profil psychologique et musical qui fait dire qu'ils peuvent, s'ils le désirent, faire de la musique leur métier et poursuivre une filière professionnelle. Je distinguerai donc trois catégories: les doués, nombreux, qui peuvent être d'excellents amateurs dans le sens noble du terme, c'est-à-dire qui aiment la musique et en font pour se faire plaisir, les surdoués et les génies.

• Comment définiriez-vous ce profil psychologique et musical de l'enfant surdoué?

Tout d'abord, ce sont des enfants qui "en veulent", parfois des quatre ans déjà; ils ont une capacité et une durée de concentration peu ordinaires et une expression dans le visage qui ne ment pas. Musicalement, ce sont des enfants qui réagissent tout de suite de façon "artistique", c'est-à-dire qu'ils sont sensibles aux sentiments que porte la musique, à ses couleurs, aux phrases, aux rythmes; l'expression est différente selon que la chanson qu'ils chantent est joyeuse ou triste, ils la dansent différemment, ils sont capables d'en reproduire les rythmes, ils réalisent tout de suite ce qu'on leur demande, ils se corrigent facilement,... À la maison, ils aiment travailler les œuvres qui sont à leur programme bien sûr, mais aussi d'autres, simplement pour le plaisir de la découverte, le plaisir de jouer.

• Pourquoi des écoles pour surdoués?

Pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que les professeurs sont aptes à assurer leur formation et répondre à leurs besoins. On a démocratisé la musique, et c'est très bien, mais il est dommage qu'en même temps, on ait démocratisé aussi le métier. C'est ainsi que ici, dans l'enseignement général, on retrouve souvent des professeurs de musique qui ne sont pas des professionnels et là, on risque de passer à côté de talents, d'en éteindre d'autres, ou encore d'engager les enfants sur de mauvaises voies. On pense souvent que les grands professeurs ne sont utiles que pour les étudiants avancés. Je dis que c'est faux! Imaginez que Ton vous apprenne tout petit que 2 et 2 font 5 en considérant que ce n'est que plus tard qu'on vous enseignera que 2 et 2 font 4! On sait que les excellents concertistes ne sont pas nécessairement de bons professeurs, mais pour être un bon professeur, par contre, il faut aussi être un excellent concertiste, il faut pouvoir jouer le répertoire, être capable de montrer, savoir comment on a résolu tel ou tel problème à tel endroit d'une partition, même la plus difficile, pouvoir l'expliquer à l'élève afin de lui donner les outils qui lui permettront d'exprimer l'image de la musique qu'ils ont en eux.